

«Les gens ont voté pour celui que je suis»

Elu au Conseil national, l'UDC des Planchettes Didier Calame est la surprise de ces élections fédérales 2023. Agriculteur bio et patron d'une entreprise d'assainissement, il a fait de son authenticité sa carte de visite.

PAR ANABELLE.BOURQUIN@ARCINFO.CH

«Je ne ferai pas ça au Palais fédéral, c'est pas très gracieux!» Didier Calame inhale une seconde prise de tabac dans un bruit effectivement pas très raffiné. Mais il aime bien ça, le snuff, même s'il a juré de ne plus s'en racheter, «sinon je suis foutu, je replonge». C'est que depuis son élection au Conseil national, dimanche, l'élus UDC des Planchettes est passablement ébranlé. Entre coups de fil incessants, nouvelle vie à organiser et entreprise de vidange à faire tourner, il s'est ramassé «un sacré coup de Trafalgar», comme il le dit, dans un accent neuchâtelois bien trempé.

Ni chichis ni blablas

Il traverse son écurie, vide de sa centaine de bêtes encore en pâture, et se tire un café dans son bureau, le temps de trouver un camion pour aller pomper des boues chez un client dans deux jours.

Un moment de calme, enfin, qui lui permet de lâcher dans un sourire amusé: «Quel bordel, hein? Il y a toujours un truc à régler. Quand je siégerai à Berne, il me faudra quelqu'un pour assurer toute cette logistique.»

Didier Calame évoque son avenir politique sans oser y croire encore. «Quand on m'a gueulé que j'étais élu, j'étais tellement fier», raconte-t-il. «D'autant plus que les gens ont voté pour celui que je suis. Un homme de la terre, authentique. J'ai mené une campagne simple, loin de tous ces machins en vidéo.»

«Un matin, en regardant mes vaches, je me suis dit que ça ferait



Didier Calame posait, ce dimanche électoral, devant le stamm de l'UDC aux Brasseurs, à Neuchâtel. LUCAS VUITEL

une belle photo. On a plié ça avec un smartphone en quelques minutes, et je crois que mes affiches ont payé.»

La campagne s'est jouée en coulisse également, selon le nouvel élu, qui s'est donné la peine d'écrire aux sociétés de tir du canton et aux entreprises du second œuvre afin de plaider sa candidature.

Une lettre, confesse-t-il, teintée de fautes d'orthographe à la suite d'un couac lors des relectures internes. «Ça m'a fait mal au cœur mais, après tout, je suis comme ça, pas très fort pour écrire. Je ne cherche pas à être

un autre, les chichis et les blablas, ce n'est pas moi.»

Le virus des cousins Aubert

Lui, c'est un terrien. Il insistera à plusieurs reprises sur ce point. «Un paysan entrepreneur, issu d'une famille simple mais qui a engendré beaucoup de grands politiciens», souligne-t-il, en mentionnant ses cousins à différents degrés.

«Ça me fait sourire, de voir que des Calame des Planchettes ont donné vie à des personnalités comme l'actuelle conseillère d'Etat Florence Nater, l'ancien conseiller fédéral Pierre Aubert,

l'ancien conseiller national puis aux Etats Jean-François Aubert, ou l'actuel procureur général Pierre Aubert. Ce sont des gens qui viennent d'ici, qui aiment revenir aux Planchettes, qui m'ont donné des coups de main et que j'ai toujours admirés pour leur carrière politique. Même s'il y a des socialistes.» Et les racines, pour Didier Calame, ça compte.

«Ce sont mes cousins Aubert qui m'ont refilé le virus de la politique. Des notables qui sont restés simples. Le conseiller fédéral venait par exemple jouer aux cartes avec mon grand-père, je les

entendais causer. J'étais fier que mes cousins défendent leurs idées à Berne et je me disais qu'un jour, moi aussi, j'irais en faire de même.»

Une boutade, encore: «Eux ont fait des études, moi j'ai préféré faire le con à l'écurie, mais au final, rien n'empêche d'être aussi élu!»

Indéfectiblement attaché à sa terre natale, l'élus UDC compte défendre «une politique agricole indigène à des prix décentes pour les producteurs».

Lui-même à la tête d'une exploitation biologique, il promet de veiller au respect de la terre,

celle qui nous nourrit, «sans vivre dans le prosélytisme». Il fallait bien une petite pique pour les écologistes.

Didier Calame mènera de front son mandat de conseiller national et celui de conseiller communal aux Planchettes. «Nos villages manquent de gens qui s'investissent. Si nous nous retirons, alors c'est la porte ouverte aux fusions.»

Gare aux manipulateurs

Mais il devra peut-être renoncer à certains plaisirs, comme celui de présider la Société des sentiers du Doubs. Un crève-cœur.

«Le Doubs, c'est mon décor depuis toujours. C'est la moindre des choses que de retrousser ses manches pour préserver ces paysages. Si personne ne le fait, ces endroits finissent par être délaissés. Il faudra que je réfléchisse comment mener certains mandats.»

Si son emploi du temps futur devait lui laisser un peu de temps, il n'est pas exclu de le croiser aux Mélèzes, pour soutenir «son» club, le HC La Chaux-de-Fonds. «Ça m'emmerde un peu de voir le logo des concurrents dans la patinoire, mais au moins j'ai mon logo sur les chaussettes des joueurs!»

Décrit unanimement comme étant «un bon type» par ses camarades de parti, Didier Calame sait qu'il est attendu au tournant, précisément parce qu'il peut avoir un côté malléable.

Pas bête pour un sou, il rétorque: «Je sais très bien qui peut essayer de me manipuler. Mais l'élus, c'est moi. Et la première chose que je vais faire, c'est m'entourer des bonnes personnes.»

Les Verts et le PS battent le PLR aux voix extérieures

Les libéraux-radicaux n'ont pas réussi, contrairement à leurs concurrents de gauche, à drainer des suffrages sur les autres listes.

Le conseiller national socialiste Baptiste Hurni, élu au Conseil des Etats, a réussi la performance de drainer davantage de voix de l'extérieur de son parti. Il a ainsi obtenu 6901 voix socialistes et 7013 suffrages sur d'autres listes. Certains électeurs, à droite, ont en effet été tentés de voter Baptiste Hurni pour contrer la sénatrice Verte sortante Céline Vara. Mais les électeurs des Verts ont répondu présent dans la commune de Neuchâtel, ce qui a

fait basculer le résultat. Ils ont aussi voté compact, ce qui ramène des suffrages à la liste et aurait pu être déterminant, vu que l'élection se joue à la proportionnelle.

Possible vote violet

Mais finalement, Céline Vara a également recueilli de nombreux suffrages de l'extérieur (5067), qui s'ajoutent aux 7100 de la liste du parti, ce qui l'a fait passer à la deuxième place. Seule femme de la députation

neuchâteloise à Berne durant la dernière législature, elle a peut-être aussi bénéficié d'un vote violet, soit en faveur des femmes (lire en page 5).

En matière de suffrages, les deux candidats de gauche sont devant Philippe Bauer, qui a obtenu 7384 voix de la liste PLR et 2095 suffrages de l'extérieur. Personnalité clivante, Philippe Bauer n'a apparemment pas réussi à séduire une partie de l'électorat de droite modérée. En termes de listes, le PS a obtenu



Tant Baptiste Hurni que Céline Vara ont réussi à aller chercher des voix largement en dehors de leurs partis, contrairement à Philippe Bauer. KEYSTONE

23,4% des suffrages, les Verts 22,68% et le PLR 21,38%. Si l'on ne prend en compte que les bulletins non modifiés, le PLR arrive en tête (7384 suffrages), devant les Verts (7100), et le PS (6901). Mais Baptiste Hurni va chercher plus de 600 suffrages sur les listes PLR et Céline Vara 230, alors qu'en même temps Philippe Bauer ne décroche que 208 voix au PS et chez les Verts.

A noter que 801 électeurs socialistes ont voté Vara alors que 584 votants écologistes ont choisi Hurni.

Des colistiers qui font la différence

Le PLR Philippe Bauer, habitant d'Auvornier, était accompagné sur son ticket de l'entrepreneur de Cornaux Pascale Leutwiler, devenue récem-

ment députée et peu connue de la population. Cette dernière n'a drainé que 802 voix hors parti et a fini en 6e position avec 8186 suffrages.

Avoir un colistier à même d'attirer des voix de tout le canton peut être déterminant dans une élection à la proportionnelle. Les Verts l'ont bien compris et Céline Vara, résidente de Cressier, n'a pas eu peur d'affronter le conseiller national chaux-de-fonnier Fabien Fivaz, qui a fini 4e avec 9306 suffrages, dont 2206 provenant de l'extérieur de son parti.

Au PS, le colistier de Baptiste Hurni, résident de Neuchâtel, était le conseiller communal chaux-de-fonnier Théo Huguenin-Elie, à même de glaner des voix dans les Montagnes neuchâteloises. Ce dernier a drainé 1438 voix de l'extérieur et finit en 5e position avec 8339 suffrages. **NWI AT5**